



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

Mort et Résurrection

Lorsque nous sommes mis en contact avec des personnes converties, nous comprenons soudain beaucoup de "choses", des "choses" que nous soupçonnions mais dont nous n'avions pas la preuve. Et c'est alors que, douloureusement, nous découvrons la vérité du mal, ce mal qui a pris une telle emprise sur notre société. Le mal qui rend beaucoup de personnes très malheureuses, ce mal qui a envahi nos sociétés occidentales, nous découvrons soudain que s'il est si virulent, c'est parce que nous avons chassé Dieu. Nos sociétés rejetant Dieu sont donc laissées à elles-mêmes, car jamais Dieu ne viole la liberté qu'Il nous a donnée, liberté qui doit conduire tous les hommes au bonheur éternel. Et pour cela, pour mettre en œuvre cette liberté, Dieu nous confie ses commandements qui deviendront la porte du bonheur des hommes, bonheur fondé sur notre liberté. Curieusement, nous revenons aux commandements de Dieu.

Prions le Seigneur de nous éclairer, car cette vérité va tellement à l'encontre de tout ce que nous vivons aujourd'hui, au moins en France, que seul l'Esprit de Dieu peut nous permettre de comprendre. Revenons à l'Évangile ; incontestablement, le péché est la cause de la mort de Jésus-Christ. Cependant, nous ne devons jamais oublier que trois jours après Il ressuscita comme Il l'avait annoncé. Dès que Jésus eut donné aux hommes le moyen de se sauver, de revenir à Dieu et d'accueillir son Amour, Il mourut puis Il ressuscita trois jours plus tard.

Jésus mourut puis ressuscita. Alors pourquoi est-il mort s'Il devait ressusciter trois jours après ? Au premier abord, notre logique humaine trouve cela ridicule, mais, sous aucun prétexte, nous ne devons jamais oublier que, nous ne devons pas séparer ces deux choses : la mort de Jésus sur la Croix, et sa Résurrection. Pensons d'abord à l'Agonie de Jésus, et même à ses deux agonies : celle de Gethsémani, et celle qu'Il

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

vécut sur la Croix. À Gethsémani, le Seigneur supplia le Père : *"Père, si c'est possible... que cette coupe passe loin de Moi..."* et sur la croix, Jésus gémit : *"Père ! Père ! Pourquoi M'as-Tu abandonné ?"* Mais dès que tout fut accompli, Jésus mourut en poussant un grand cri... Mais trois jours plus tard, Il ressuscita, comme Il l'avait promis.

Les hommes d'aujourd'hui vivent dans un monde étrange... Notre monde du 21^{ème} siècle, monde qui, après avoir connu l'Évangile et ses enseignements, après en avoir vécu pendant des siècles, s'est soudain détourné de Dieu. Et pour nous Français, depuis cinquante ans, cela est devenu pour beaucoup, une croix quotidienne. Que s'est-il passé, en effet, et particulièrement en France, la Fille aînée de l'Église, que s'est-il passé pour que son Église connaisse un tel désastre spirituel ? Beaucoup de personnes ne peuvent pas penser à cela sans pleurer. Et même, elles n'arrivent pas à sortir de leur peine qui grandit à mesure que le désastre augmente, surtout chez les jeunes qui ne connaissent plus Dieu, et qui semblent être devenus, comme tant de nos contemporains, la proie de Satan.

Contemplons Jésus qui pleure à Gethsémani. Il pleure sur ses petits enfants qui se perdent. Il pleure sur notre monde qui a chassé Dieu. Jésus, depuis 2000 ans, pleure des larmes de sang... et nous, nous ne comprenons rien... Mais voici que notre contemplation s'éclaire car Jésus est également toujours ressuscité puisque étant Dieu, Il est dans un éternel présent. Nous ne devons jamais oublier la Résurrection de Jésus, et, avec Lui, nous devons sortir du tombeau. Oui, nous devons absolument contempler la Résurrection du Christ qui est aussi la nôtre; car le Dieu unique veut nous combler de son Amour.

Le Seigneur nous envoie son Esprit chaque jour, mais nous ne savons pas toujours le voir. Parfois même le Seigneur rend son Esprit très discret afin que nous comprenions combien notre intelligence est pauvre : c'est ainsi que, peu à peu, Il nous conduit là où Il veut, dans l'humilité. Et un jour, d'une manière inattendue, la Lumière arrive. Je vais vous donner un exemple que quelqu'un m'a raconté. Je cite : *"Je parlais avec une amie ; nous exprimions ce qui nous tenait le plus à cœur dans les circonstances de notre vie qui avaient fait de nous des amies. Nous rappelions des souvenirs de notre vie, heureux ou douloureux. Soudain, alors que je rappelais des circonstances, nombreuses, où j'avais eu l'impression d'avoir été rejetée par ceux que j'aurais pu aider, elle me dit :*

- *Cela, c'est la Croix !*

Et je compris que les événements douloureux que j'avais vécus, et même les rejets que j'avais subis alors que je proposais des services à ma paroisse, c'était ma croix, la croix que Jésus me confiait pour

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

L'accompagner tout au long de ma vie, afin de la rendre semblable, toutes proportions gardées, à la sienne."

Ainsi, notre vie doit suivre la vie de Jésus qui, dès sa naissance fut rejeté par ceux qui auraient dû Le protéger : Hérode en premier qui fut la cause de la "naissance" au ciel des saints Innocents. Puis la fuite de Jésus en Égypte, car Il ne devait pas mourir, Lui, pour remplir sa future mission. Enfin, ce fut la longue vie cachée de Jésus, uni au Père dans la plus grande discrétion, ce silence, mortifiant probablement, mais tellement bénéfique, dans lequel tout homme se forme et se prépare à sa mission. À trente ans, après avoir vécu une vie apparemment ordinaire, mais unie totalement à la volonté du Père, Jésus pouvait commencer sa vie publique... et son chemin de Croix. Car le chemin de Croix de Jésus commença vraiment en même temps que sa vie publique : en effet, ceux qui auraient dû L'accueillir ne pensèrent qu'à Le rejeter... Et n'oublions jamais que Jésus dit un jour à ses disciples : *"Si vous voulez être parfaits, prenez votre Croix, et suivez-Moi."*

La croix que le Seigneur nous confie pour que nous Le suivions, dissimule la volonté de Dieu. Dieu, qui veut d'abord nous rendre humbles comme Lui, façonne notre cœur pour l'ouvrir à l'amour de Dieu puis de nos frères, comme le Cœur de Jésus fut ouvert quand il fut transpercé pour laisser jaillir l'eau et le sang. Parfois aussi, le Seigneur, grâce à la croix qu'Il nous confie, nous prépare à la vocation qu'Il nous a réservée de toute éternité. Et cette vocation peut demander une longue formation, une longue éducation... Et ce que nous vivons de nos jours est certainement la préparation des chrétiens à une vocation à laquelle ils ne pensent pas. Mais laquelle?

Pensons aux années qui ont suivi le Concile Vatican II, et pendant lesquelles les chrétiens virent beaucoup des responsables dans l'Église agir, disaient-ils, au nom de Concile alors que leurs actions étaient en contradiction avec ce que le Concile demandait. Maintenant, nous découvrons l'influence souterraine et redoutable de la franc-maçonnerie, du communisme athée et du socialisme lui aussi athée. Or ces idéologies, ces grandes erreurs modernes, n'avaient qu'un but : détruire le christianisme, et tout spécialement le catholicisme. À tout prix il fallait chasser Dieu de la vie des hommes. Apparemment, ces idéologies ont presque réussi.

Je dis apparemment car on commence à apercevoir des lueurs de résurrection dans l'Église. Nous ignorons tout des desseins de Dieu qui sont des desseins de vie et d'amour. Pendant longtemps nos cœurs et nos intelligences ont accusé les responsables qui, dans l'Église, prirent des décisions destructrices... Beaucoup pourtant de ces responsables semblaient de bonne foi... Alors, pourquoi un tel aveuglement ?

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Aujourd'hui, plus nous regardons le passé, moins nous accusons ceux qui semblent nous avoir trompés, car nous avons tous été emportés dans la tourmente. Et pendant des années, nous avons tous négligé la prière... par manque de temps, disions-nous. Mais aujourd'hui, constatant les immenses dégâts, nous devons rapidement mettre en œuvre un certain nombre d'actions réparatrices :

- Tout d'abord il faudrait demander pardon à Dieu pour les erreurs commises, et, notamment, comme le pape Benoît XVI le demandait, il faudrait, enfin, appliquer les décisions du Concile.
- Nous savons que la sagesse de l'Église a toujours insisté sur la nécessité de la formation des chrétiens, à tous les niveaux. Il semble que le simple bon sens serait que l'on revienne aux moyens simples mais si efficaces de la formation, d'abord des responsables à tous les niveaux, et en même temps du peuple et surtout des jeunes.

De plus, il faut aussi réformer le peuple de Dieu, surtout par un retour à Dieu, urgent, en revenant à la prière, à l'oraison et à la mise en œuvre de la simple morale naturelle. Alors notre église, ayant pris et accepté sa Croix, ressuscitera.